

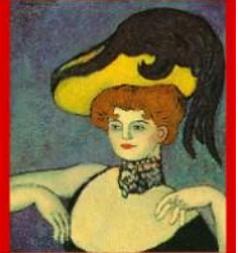
Mardi 6 mars 2012 ♦ 22h19 [GMT+ 1]

NUMÉRO 173

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



COURRIER

CELINE MONSERRAT Mardi 6 mars 2012 **Sujet** : maman enfant autiste

Bonjour. je suis maman d'un enfant autiste de 4 ans. Je suis aussi titulaire d'une licence de psychologie clinique et d'une formation d'éducateur. Pour moi, la psychanalyse n'a pas sa place auprès d'enfants atteints de troubles neurodéveloppementaux. Les 3 ans que j'ai passé à étudier dans une université lacanienne ne m'ont été d'aucune utilité auprès de mon enfant: aucun outil, aucune piste. Je sais aussi comment la psychanalyse peut instiller la culpabilité chez des parents déjà sous le choc d'un diagnostic: psychose symbiotique, etc. Mon enfant évolue, car j'ai du trouver moi-même les outils pertinents: pecs, méthode 3i, aba pour l'aider. Bref, comme vous l'avez compris, je ne signerai pas votre pétition tous comme les 300 000 parents d'enfants autistes en France. (tiens, c'est vrai, pourquoi les parents ne sont pas de votre côté?) Ce désaveu de la part des parents ne peut que être la preuve de l'inefficacité de l'approche psychanalytique. S'il vous plait, oubliez nos enfants, ils ne relèvent plus de vos compétences, mais de celles de la science et des méthodes psycho-éducatives (développementales ou comportementales). Merci.

RÉPONSE

Je respecte votre expérience, et je vous remercie de votre témoignage. Cela dit, je ne crois pas que vous puissiez vous présenter comme la porte-parole de tous les parents d'enfants autistes en France. Ils seraient 300 000, dites-vous : d'où tenez-vous cette

information ? En tous les cas, de nombreux parents, je vous assure, témoignent de leur reconnaissance à l'endroit de thérapeutes qu'inspire la psychanalyse. Il est vrai que ces parents ne sont pas organisés en association. Il faudrait certainement les encourager à s'exprimer, car leurs voix manquent en effet au débat. Vous parlez de « la science ». Le fait est que, pour l'heure, la science est fort incertaine sur l'autisme ; la définition de l'autisme, son étendue, ses causes, rien n'est tranché. Voyez le numéro d'octobre dernier de la revue « Nature », en anglais, qui fait le point sur la question. J'attends votre réponse avec intérêt. Jacques-Alain Miller

AUTISME ET PSYCHANALYSE

L'autisme a reçu du gouvernement le label « Grande cause nationale 2012 ». Depuis lors, des associations de parents d'enfants autistes mènent grand tapage sur le thème : « La guerre est déclarée à la psychanalyse ». Un député UMP a déposé une proposition de loi visant à interdire la psychanalyse dans le traitement de l'autisme, tandis qu'un film a été diffusé, qui prétend mettre en évidence l'infamie de ses praticiens. La HAS – Haute Autorité de Santé – a été sommée de bannir la psychanalyse de la liste des « bonnes pratiques » relatives à l'autisme. Des médias moutonniers ont fait écho cette tentative de proscription publique d'une discipline que l'on pouvait croire reconnue et honorable. Bref, une atmosphère de « croisade » et de « chasse aux sorcières ».

L'Université populaire Jacques-Lacan a voulu étudier posément ce phénomène d'opinion, et le contrarier en faisant entendre d'autres voix. Son Institut de l'Enfant a réuni dimanche dernier, 4 mars, une « conférence de presse » à l'hôtel Lutétia. Cette réunion, qui a duré 3 heures, a été intégralement filmée par l'équipe de la revue la Règle du jeu. Sa rédactrice en chef, Maria de França, nous informe que ce film sera mis en ligne dès demain sur le site laregledujeu.org

Jacques-Alain Miller

PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant
(Université populaire Jacques-Lacan)*

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le 16 février,
jour de la mise en ligne de la pétition,

9156 signatures

ont été déjà recueillies.

[LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME](#)

Extrait de la Conférence de presse

qui s'est tenue à l'hôtel Lutétia le 4 mars dernier :

Intervention de Guy Briole

Psychiatre, professeur au Val-de-Grâce, enseignant à la Section clinique de Paris Saint-Denis

« Ce qui me frappe le plus, c'est le reproche central fait aux psychanalystes de culpabilisation des familles et que cela serve de levier dans la lutte contre la psychanalyse.

Le psychanalyste est celui qui préserve un espace privé à chacun y compris à l'autiste. Il est singulier que cet espace privé soit aussi insupportable aux proches de celui qui entretient un colloque particulier avec un psychanalyste. « Que vous a-t-il dit aujourd'hui ? », c'est là que commence le malentendu : partager avec les parents l'orientation de l'aide que l'on peut apporter ensemble à un patient, à l'hôpital ou à un enfant autiste. Ce travail ensemble n'est pas incompatible avec le privé qui caractérise la relation transférentielle. Il y a même un décret du 29 avril 2002, sur le droit à l'information, qui précise que les enfants mineurs peuvent s'opposer à ce que les parents soient informés de ce qui se dit dans un entretien singulier avec un psychiatre ou un psychanalyste.

Nous considérons que la particularité de chacun doit être respectée – ce singulier, d'ailleurs, serait-il le plus étrange? C'est à partir de ce point que l'on peut aider un sujet, qu'il soit autiste ou non. On peut l'aider à continuer son propre chemin, organiser sa propre vie, même si celle-ci va nécessiter la présence des autres auprès de lui. La non-autonomie n'implique pas l'absence d'un espace privé, contrairement à la revendication des familles. L'autiste lui-même tient par-dessus tout à cette part qu'il protège des intrusions répétées de l'Autre, vécues comme des agressions insupportables.

La culpabilité n'est pas une invention de la psychanalyse. *La culpabilité n'est pas non plus la même chose que la culpabilisation. La culpabilisation est en relation avec une causalité, avec une conception qui établirait un lien entre une affection, un trouble, une maladie qui peut apparaître dans la descendance et qui trouverait son origine chez les ascendants.*

Dans leur immense bienveillance, dès qu'un enfant vient au monde avec un petit détail qui le démarque de ce qui était attendu, les familles s'empressent de savoir si ce ne serait pas dans l'autre

partie de la famille (lignée paternelle ou maternelle) que se trouverait la faille. Le psychanalyste n'est pas celui qui retient ce lien de causalité ! Il se situe à l'opposé de la culpabilisation. Pour autant, il peut écouter ce que chacun vit d'une culpabilité qui s'est imposée à lui, en fonction de son histoire, avec une proportion plus ou moins importante à se sentir coupable.

Pourquoi cette culpabilité se trouve-t-elle aussi centrale dans cette lutte acharnée conduite par certaines associations de parents autistes ?

C'est comme s'ils s'étaient faits eux-mêmes les théoriciens de la culpabilité ! À ceci près que l'horreur que cela peut susciter chez eux, ils l'ont projetée chez ceux-là mêmes auxquels ils l'avaient confiée. **Par ce mécanisme projectif, le reproche a maintenant changé de lieu.** Il s'est localisé au lieu de l'Autre, chez les psychanalystes. C'est bien plus qu'un tour de passe-passe ! C'est une opération radicale, génératrice d'une haine que rien ne peut arrêter. Cette haine arme le discours contre la psychanalyse, au point que ce discours puisse en venir à convaincre, à se faire des alliés, à se constituer en groupes de pressions, en *lobby* puissants, qui s'immiscent dans les milieux politiques, les académies et autres autorités de santé peuplées de sommités en mal de reconnaissance.

La psychanalyse, généralement et contrairement au reproche qui lui est fait, n'est pas ce qui homogénéise, elle est plutôt du côté du non-conformisme. La psychanalyse dérange comme l'autiste dérange.

Psychanalystes et autistes tombent du même côté dans une société d'ordre. Il faut donc les remettre dans le rang, les deux en même temps ! C'est ce à quoi nous sommes décidés à résister ! »

▫ **Pour consulter le [Dossier de presse, Autisme et Psychanalyse](#), suivre ce lien.**

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▫ comité de direction

présidente **eve miller-rose** eve.navarin@gmail.com

diffusion **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

conseiller **jacques-alain miller**

rédaction kristell.jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy & hervé damase](#)
correctrice pour la rubrique *autisme et psychanalyse* [anne-marie sudry](#)
designers [viktor&william francboizel](#) vwfcbzl@gmail.com
technique [mark francboizel & family](#)
lacan et libraires [catherine orsot-cochard](#) catherine.orsot@wanadoo.fr
médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

- ecf-messenger@yahooogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
- pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
- secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysz et natalie wülfing
- EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

📧 À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫
Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 📧
